

SCÈNE III

LES MÉMES, PHOTINE

AZRIEL

Ah ! c'est toi !... Je tremblais... je craignais... je ne puis
Te dire !... D'où viens-tu ? Tu ne viens pas du puits ?...
Pour rapporter de l'eau, tu n'as aucune sorte
D'amphore...

PHOTINE

Et c'est de l'eau, pourtant, que je rapporte.

AZRIEL

Pourquoi courais-tu donc ?

PHOTINE

On avait soif ici.

AZRIEL

Comment ! tu viens !...

PHOTINE

Du puits.

AZRIEL

De Jacob ?

PHOTINE

C'est ainsi

Qu'on le nommait hier.

Deuxième Tableau

AZRIEL, riant.

Et qu'on le nomme encore !...

PHOTINE

Non.

AZRIEL

Ton voile ?

PHOTINE

Tombé ! ...

AZRIEL

Ton amphore ?

PHOTINE

L'amphore ?...

AZRIEL

Que faisais-tu ? Je te cherchais ?...

PHOTINE

Je me trouvais.

AZRIEL

L'avais-tu, ton amphore, en partant ?

PHOTINE

Je l'avais.

AZRIEL

Où donc l'as-tu laissée ?

Scène 3
PHOTINE

Où je me suis laissée.

AZRIEL

Pourquoi me tourmenter en faisant l'insensée ?

PHOTINE

Pauvre Azriel !

AZRIEL

Je t'aime.

PHOTINE

Oh ! non, non, va, je sais...

Tout ce qu'entre mes bras, tu rêvais, tu pensais,
Car c'est dans un baiser toute l'âme qu'on frôle,
Et rien ne sait le poids d'un front comme une épaule !...
Eh bien ! rappelle-toi, je viens t'en supplier,
Ce que je ne servais qu'à te faire oublier !
Tes grands espoirs, tu les jetas ? Je les rapporte !

(Elle crie.)

Peuple !...

AZRIEL

Que fais-tu là ?

PHOTINE

Vous qui, sous cette porte,
Passez, foule joyeuse et bavarde, là-bas !..

UNHOMME

Photine, il conviendrait qu'on ne t'entendît pas.

Deuxième Tableau

PHOTINE

Femmes aussi, vous qui riez, là, dans la rue !...

UNE FEMME

Elle ose nous parler, cette fille perdue ?

AZRIEL

Tais-toi. Prends garde !...

PHOTINE

Anciens et Docteurs de la Loi.

Vieillards ! Prêtres !

UN ANCIEN

Silence !... On s'occupe de toi !

PHOTINE

Vous, marchands !...

UN MARCHAND, avec mépris.

C'est, je crois, Photine, qu'on te nomme ?

PHOTINE

Près du puits de Jacob est assis un jeune homme.

C'est un Nazaréen¹ pâle, qui m'a parlé.

Il est si doux que j'ai tout de suite tremblé...

Nul n'a son éloquence² immense et familière,

Et son geste est celui d'ouvrir une volière³ !

¹ Habitant de Nazareth. La périphrase désigne Jésus.

² L'art, le talent de bien dire, d'émouvoir, de persuader.

³ Grande cage où l'on nourrit les oiseaux.

Scène 3

LA FOULE, riant.

Ha ! ha !

PHOTINE

Je crois que c'est un prophète. Sachez
Qu'il devina tous mes secrets, tous mes péchés !...
Il a tout deviné. J'en suis encor saisie !
Ne se pourrait-il pas que ce fût le Messie ?

UN HOMME

Mais elle est folle !

UN AUTRE

Que vient-elle nous conter ?

UN AUTRE, riant.

Ha ! ha ! ha !

UN MARCHAND

Mes pigeons, qui veut les acheter ?

AUTRE MARCHAND

Deux passereaux, pas cher, pour faire un sacrifice ?

PHOTINE

De grâce, écoutez-moi !

UN ACHETEUR, à un marchand

Combien ce sac d'épice ?

LE MARCHAND

Vingt Sékels.

Deuxième Tableau

L'ACHETEUR

Tu veux donc me ruiner comme Job¹ ?

PHOTINE

Un jeune homme est assis près du puits de Jacob !
Il se nomme Jésus. Il revient de Judée².
J'ai refusé d'abord l'eau qu'il m'a demandée.
Mais alors il m'a dit, debout dans son manteau,
Des paroles du Ciel à propos de cette eau !...

UNE FEMME, à un marchand.

Les beaux colliers !

UNE AUTRE FEMME

D'où viennent-ils ?

LE MARCHAND

De Phénicie³ !

PHOTINE

Pourquoi ne pas vouloir que ce soit le Messie ?

UN JEUNE HOMME

Le Messie ? Il viendra quand pourriront nos os !

UN AUTRE, en entraînant plusieurs.

Venez donc par ici voir un combat d'oiseaux !

¹ Voir note 2 page 12.

² Région de Palestine.

³ Contrée baignant la Méditerranée.

Scène 3
PHOTINE

Écoutez donc, ô misérable populace !
J'apporte une nouvelle immense !

UN MARCHAND

Elle nous lasse !

UN AUTRE MARCHAND

Tais-toi !

PHOTINE

Je ne peux plus me taire !

PREMIER MARCHAND

Non ! Assez

De cris !

PHOTINE

Je ne peux plus me taire, car je sais !...
Je dois crier, - qu'on me repousse, qu'on me foule ! –
Mon devoir est d'aller crier parmi la foule :

Près du Puits de Jacob un jeune homme est assis !
Ses cheveux ont la couleur blonde ;
On croit voir l'arc-en-ciel qui rassure le monde
Dans chacun de ses beaux sourcils.

Grave, il reçoit, tenant une invisible palme¹,
L'ombre d'un invisible dais².

¹ Le terme désigne ici métaphoriquement un sceptre qui montre toute la gloire du Christ.

² Ouvrage de bois ou de tenture que l'on met au-dessus d'un autel
(suite de la note page suivante)

Deuxième Tableau

On le reconnaîtrait entre mille à son calme,
Et c'est Celui que j'attendais !

Un vent d'été, porteur d'un chant lointain, qui passe
Dans un troène¹ d'En-Gaddi,
La flûte se mêlant aux fleurs dans l'air tiédi
C'est à quoi fait penser sa grâce !

Et quant à sa douceur, elle est divine, elle est...
Comme une plume de colombe²,
Qui, blanche, quand l'oiseau se penche sur du lait,
D'une blancheur dans l'autre tombe !

UN MARCHAND

Elle ameute la foule !...

UN AUTRE MARCHAND

Et distrait les chalands !

UN HOMME, amèrement, aux marchands

Oui, qu'importe l'espoir des plus vastes élans,
Pourvu que l'on achète et pourvu que l'on vende !...

UN AUTRE, au prêtre qui descend, attiré par le bruit.

On nous parle du Christ³ !

LE PRÊTRE

Qui ?

ou d'un trône.

¹ Arbrisseau.

² La Colombe est le symbole de la paix.

³ Synonyme de Messie.